

ses efforts, puis sentant plus intimement sa grande faiblesse et le besoin qu'elle a de la grâce, l'âme aimera à manifester sa foi par des actes de religion plus marquants, même à s'imposer des sacrifices ; et l'espérance qui anime cette âme sera nourrie et fortifiée, sa charité sera agrandie.

Cependant s'il est vrai que la religion est naturelle chez l'homme, il n'est pas moins vrai que pour qu'il accomplisse des actes de religion qui requièrent de la force de volonté, de l'énergie, des sacrifices, vu les tendances de sa pauvre nature déchue, il lui faut un grand esprit de foi ; il lui faut une âme animée d'une vraie piété, d'une salutaire crainte de Dieu.

Or les pèlerinages à quelque sanctuaire vénéré sont de ces actes de religions qui font connaître, qui manifestent ces saintes dispositions de l'âme. Aussi l'Eglise a-t-elle toujours vu avec une grande consolation ses enfants les entreprendre et les accomplir, c'est pour elle un indice de leur foi, de leur piété, de leur amour pour Dieu.



Dans notre pays, le mouvement des pèlerinages aux différents sanctuaires de la Bonne Sainte Anne va toujours grandissant ; nous voyons habituellement aux pieds de l'Auguste Aieule du Sauveur de nombreux pèlerins représentant les différentes classes de la société ; c'est que donc la foi est vivace chez nos compatriotes. Que Dieu en soit loué et béni !

Pour nous, c'est avec une grande édification que nous avons vu et voyons tous les jours accourir à notre sanctuaire de Sa'nte Anne de la Pointe-au-Père des fidèles en si grand nombre et donnant des marques d'une si profonde piété.